



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de DELOFFRE (Frédéric), RUBELLIN (Françoise), « Avant-propos », *Le Paysan parvenu*, MARIVAUX, p. I-II

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1846-4.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1846-4.p.0007)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## AVANT-PROPOS

**L**A première édition du présent ouvrage (1959) avait suivi de près celle de *La Vie de Marianne* (1957). Elle répondait au même besoin : restituer le texte authentique du *Paysan* parvenu falsifié par deux éditeurs du XIX<sup>e</sup> siècle, Duviquet et Duport, suivis par tous les autres, jusque dans les plus illustres collections. Sans que notre travail ait été remis en question, de bonnes raisons justifient pourtant cette nouvelle édition.

La première tient à la multiplication des études sur Marivaux parues depuis une trentaine d'années et à la remarquable qualité de certaines d'entre elles : les thèses de doctorat d'État de Henri Coulet et de Michel Gilot ne font pas seulement honneur à cette institution désormais abolie, elles apportent une inappréciable contribution à la connaissance de tout le contexte moral et littéraire dans lequel Marivaux a conçu les cinq livres authentiques de son roman.

La seconde est que le reste de l'œuvre de Marivaux est beaucoup mieux connue. Cinq romans de jeunesse ont été mis à la disposition du public, voire découverts, comme le *Télémaque travesti* ; en même temps, les virtualités dramatiques du *Paysan* parvenu étaient révélées par la mise à jour de deux comédies, dont une de Marivaux, qui en sont directement issues. Ainsi peut-on marquer mieux sa place et dans l'œuvre de son auteur, et dans la littérature du temps.

Comme dans l'édition précédente, le commentaire vise surtout à préciser le cadre historique et sociologique du roman. Plutôt que de modifier notre présentation pour y inclure divers apports

*de la critique, nous lui avons conservé fondamentalement son caractère originel. En revanche, nous n'avons pas seulement remis à jour la Bibliographie, mais nous en avons considérablement développé la partie critique : ainsi chacun pourra opérer sa propre sélection en fonction des perspectives souhaitées.*

*La Chronologie a pu être affinée grâce à de nouvelles découvertes, notamment celles de Michel Gilot. Le texte de l'ouvrage a été revu avec un soin particulier par Françoise Rubellin. Le Glossaire, incluant des remarques de grammaire, a été naturellement conservé, ainsi que la « Table générale des matières », dressée sans doute par Marivaux lui-même pour mettre en valeur les réflexions morales semées dans son roman.*

*Nous ne sommes pas revenus sur le parti que nous avons pris de présenter un texte d'allure moderne : il n'y a aucun intérêt à écrire j'avois ce que Marivaux prononçait et que Voltaire écrivait déjà en 1734 j'avais. Comme l'orthographe, la ponctuation a été régularisée conformément à des normes qui se sont imposées dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire notamment que nous avons supprimé la virgule entre le sujet et le verbe, ou devant une proposition complétive introduite par que. En revanche, on n'a pas introduit les guillemets et les tirets inusités à l'époque, et rendus inutiles par divers procédés, comme l'emploi constant de verbes en incise.*

*Il va de soi que les renvois sont faits désormais aux éditions fidèles enfin disponibles de la totalité de l'œuvre de Marivaux, à savoir La Vie de Marianne, le Théâtre et les Journaux dans la collection des Classiques Garnier, et les Œuvres de jeunesse à la Bibliothèque de la Pléiade (1972).*